



**HAL**  
open science

## À propos d'un 9 siliques en or de Constantin Ier découvert à Toulouse (Haute-Garonne) : retour sur ces monnaies particulières et leur place dans le monnayage constantinien

Marie-Laure Le Brazidec, Arnaud Saura-Ziegelmeyer, Laurent Schmitt

### ► To cite this version:

Marie-Laure Le Brazidec, Arnaud Saura-Ziegelmeyer, Laurent Schmitt. À propos d'un 9 siliques en or de Constantin Ier découvert à Toulouse (Haute-Garonne) : retour sur ces monnaies particulières et leur place dans le monnayage constantinien. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2025, 80 (1), pp.3-10. <hal-05100076>

**HAL Id: hal-05100076**

**<https://univ-tlse2.hal.science/hal-05100076v1>**

Submitted on 5 Jun 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## SOMMAIRE

---

### ÉTUDES ET TRAVAUX

- 3 **Marie-Laure LE BRAZIDEC, Arnaud SAURA-ZIEGELMEYER, Laurent SCHMITT**  
À propos d'un 9 siliques en or de Constantin I<sup>er</sup> découvert à Toulouse (Haute-Garonne) :  
retour sur ces monnaies particulières et leur place dans le monnayage constantinien
- 10 **Arnaud CLAIRAND**  
Proposition d'attribution des hardis de Charles VII (1422-1461)  
au règne de Charles VIII (1483-1498) et reclassement des hardis bordelais
- 23 **Christian CHARLET**  
Une monnaie commémorative monégasque  
au portrait de Charles Quint frappée au millésime 2024

### CORRESPONDANCE

- 26 **Paul-Étienne KAUFFMANN, Christophe ADAM, Patrick MANTEAUX**  
Un triens au nom de Teudovaldus frappé à Toulon-sur-Arroux (Saône-et-Loire)

### SOCIÉTÉ

- 30 Compte rendu de la séance du 08 janvier 2025

## PROCHAINES SÉANCES

---

SAMEDI 1<sup>er</sup> FÉVRIER 2025 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

SAMEDI 08 MARS 2025 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet (Assemblée Générale)

SAMEDI 05 AVRIL 2025 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



## Publication de la Société française de Numismatique

10 numéros par an — ISSN 0037-9344

N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

## Société française de Numismatique (reconnue d'utilité publique)

Au Département des Monnaies, médailles et antiques Bibliothèque nationale de France,

58 rue de Richelieu, 75002 Paris

<https://www.sfnnumismatique.org> | [secretariat@sfnnumismatique.org](mailto:secretariat@sfnnumismatique.org)

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication      Antony HOSTEIN  
Secrétaire de rédaction      Camille BOSSAVIT  
([bsfn@sfnnumismatique.org](mailto:bsfn@sfnnumismatique.org))

Mise en page et infographie      Fabien TESSIER  
Imprimerie Corlet

Tarifs adoptés par le Conseil d'administration du 03/02/2023 et votés à l'Assemblée générale du 04/03/2023

En euros € - TTC	Cotisation annuelle, yc RN*	Abonnement au BSFN	Frais de port	Total
Membre correspondant France	30	30		60
Membre correspondant étranger***	40	30	10	80
Membre titulaire	40	30		70
Institutionnels et membres assimilés France	50	50		100
Institutionnels et membres assimilés étranger***	50	50	sur facture	100
Étudiants**	0	30		30
Non membres de la SFN - Abonnés France (Pas de RN) - Abonnés étranger*** (Pas de RN)	-	50		50
Prix au numéro du BSFN***				6
Prix au numéro de la <i>Revue numismatique</i> ***	Demander au Secrétaire général si le numéro est encore disponible			70

\* Déductible de l'impôt des personnes physiques des résidents français

\*\* De moins de 28 ans et sur justificatif

\*\*\* Hors frais de port et de dédouanement

Compte bancaire      BRED Paris Bourse  
Code BIC              BRED FRPPXXX  
N° IBAN                FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros et impérativement payables sur une banque installée en France.



## ÉTUDES ET TRAVAUX

Marie-Laure LE BRAZIDEC\*, Arnaud SAURA-ZIEGELMEYER\*\*,  
Laurent SCHMITT\*\*\*

### **À propos d'un 9 siliques en or de Constantin I<sup>er</sup> découvert à Toulouse (Haute-Garonne) : retour sur ces monnaies particulières et leur place dans le monnayage constantinien**

Nous présentons ici une monnaie rare de Constantin I<sup>er</sup>, un 9 siliques en or, découverte à Toulouse (Haute-Garonne) et conservée depuis à l'espace muséographique Georges Bacrabère de l'Institut catholique de Toulouse, où elle est exposée. Il s'agit par ailleurs de la seule monnaie d'or romaine de Toulouse encore conservée dans une collection muséale.

### **L'institut catholique de Toulouse et l'espace muséographique Georges Bacrabère**

L'Institut catholique de Toulouse est installé depuis 1877 rue de la Fonderie, à proximité du Parlement, devenu par la suite Palais de Justice. En 1933, des travaux d'aménagement sont proposés sur le site à l'initiative du recteur Monseigneur Bruno de Solages (1895-1983). Lors de réhabilitation de la partie inférieure de l'Institut et de la création d'une grande terrasse, l'architecte Pierre Fort (1898-1980) redécouvre une section importante du rempart gallo-romain de la cité de Toulouse, d'environ 70 m de long et daté par la suite du III<sup>e</sup> siècle. Malgré la complexité demandée par la transformation du lieu, plusieurs sondages sont effectués, entre 1933 – date de début des travaux – et la fin des années 1950, confirmant l'importance de cette découverte. Le classement du rempart romain parmi les monuments historiques le 2 mai 1963 par la Commission supérieure des Monuments historiques, puis son inscription aux Monuments historiques avec la fonderie de canons le 12 avril 1996 ont renforcé ce lieu dans ses missions de protection et de valorisation du patrimoine. Cette découverte fait naître l'idée de créer un espace muséographique attenant. Le lieu est investi sous le rectorat de Monseigneur Xavier Ducros (1899-1982) et est marqué par la direction de l'abbé Georges Bacrabère (1920-2007), de 1973 jusqu'en 2001 (figure 1). À son départ, le recteur Monseigneur Bressolette nomme le Père Jean Joseph à sa direction<sup>1</sup>. Enfin, Madame Pascale Cazales est nommée directrice du musée en 2010 par le recteur Monseigneur Pierre Debergé et est alors fondé, cette même année, le musée actuel, dénommé espace muséographique G. Bacrabère, doté d'une véritable muséographie permanente et d'une salle d'exposition temporaire.

\* Membre titulaire de la SFN, chercheure associée, UMR 5140 ASM / 5608 TRACES ; mlaurelebrazidec@gmail.com

\*\* Maître de conférences en Histoire ancienne, Vice-Doyen de la Faculté Libre des Lettres et Sciences Humaines de l'Institut catholique de Toulouse ; arnaud.saura-ziegelmeyer@ict-toulouse.fr

\*\*\* Membre titulaire de la SFN ; laurent.schmitt1957@gmail.com

1. Décision de l'Assemblée des évêques fondateurs du 20 septembre 2001, sur demande du recteur.



**Figure 1** - L'abbé Georges Baccrabère présentant la maquette de Toulouse antique au musée de l'Institut catholique (Archives Baccrabère, musée Saint-Raymond de Toulouse ; cliché : A. Saura-Ziegelmeyer).

Durant les années où l'abbé G. Baccrabère est en activité, les collections numismatiques se forment progressivement, principalement grâce à des dons privés, mais aussi grâce à des éléments issus de fouilles menées par le religieux dans la région Midi-Pyrénées. S'il n'est pas besoin de revenir sur l'intérêt du scientifique pour l'archéologie, la géologie ou même l'aviation<sup>2</sup>, le développement des collections numismatiques du musée sous sa direction, relativement peu connu, n'est pas pour autant hasardeux. Membre de différentes associations érudites, notamment de la Société archéologique du Midi de la France dont il est correspondant à partir de 1959, puis membre à partir de 1963, les archives de l'ICT nous apprennent qu'il était également membre du Cercle toulousain de Numismatique et d'Archéologie, qui compte plus d'une cinquantaine de membres en 1980 et dont la présidence fut notamment portée par Gérard Villeval (1935-2021). La société publie entre autres *Tolosa Numis : Bulletin du Cercle toulousain de Numismatique et d'Archéologie*. En outre, les archives déposées au Musée Saint-Raymond de Toulouse confirment un intérêt de l'abbé pour les études et identifications monétaires, perceptible notamment dans sa correspondance avec Georges Savès (1908-1985), Michel Labrousse (1915-1988) ou différents particuliers de la région. À sa retraite en 2001, le médaillier du musée est entièrement constitué, avec des éléments allant du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au XX<sup>e</sup> siècle, les périodes antique et médiévale étant les mieux représentées. Cette collection d'environ 120 monnaies, qui sera publiée en détail par ailleurs, est un échantillonnage réfléchi de l'histoire locale et nationale. Au sein de ce médaillier, on ne trouve que deux exemplaires en or, conservés ensemble pour des raisons de protection : une monnaie d'or de Constantin I<sup>er</sup> frappée à Sirmium et une 20 francs de Napoléon III, de 1864, frappée à Strasbourg. C'est bien évidemment la première qui a retenu notre attention ici.

2. Voir ROCACHER 2008.

## Circonstances de découverte et contexte

Cette monnaie d'or a été découverte à la limite de la commune de Toulouse, dans le quartier de Lardenne, à proximité de la rivière du Touch, d'après les premiers éléments livrés par l'abbé Baccrabère en 1983. Il indique en effet<sup>3</sup> : « Au chemin des *Capelles*, en face de la cité des étudiants de l'École Nationale Vétérinaire et en bordure du Touch (*Marmande*), nous remarquons des galets roulés, des débris de blocs de molasse, des fragments d'anses d'amphores et des tessons de céramique rouge. À proximité, il a été trouvé un quinaire en or », dont il donne la description complète à la suite, avec l'illustration. L'abbé précise par ailleurs dans sa note 770 que les observations ont été faites entre novembre 1962 et le 3 janvier 1963, ce qui correspond à l'époque des travaux entrepris pour la construction de la nouvelle École nationale Vétérinaire de Toulouse, précédemment située dans le quartier de Marengo, non loin de la gare. C'est en effet le 15 avril 1961 que la première pierre de l'établissement est posée, sur les plans de l'architecte Noël Le Maresquier, avant que les travaux ne soient interrompus en 1964 faute de crédits, mais les élèves y font tout de même leur rentrée en octobre de la même année<sup>4</sup>. L'abbé évoque également le lieu-dit *Marmande*, qui renvoie sans doute au château de Marmande, occupé par l'école de la Croix-Rouge française, puis par l'Institut régional de formation sanitaire et sociale. On trouve également l'appellation de « terrain Marmande », d'après les données relevées par les Archives municipales de Toulouse, sur leur portail *UrbanHist*<sup>5</sup>. Voici donc les premiers éléments relatifs à la localisation de la découverte, que nous avons confronté à ceux retrouvés dans les notes de l'abbé Baccrabère<sup>6</sup> : une première note se contente de décrire l'exemplaire, comme il le sera dans la publication de 1983, tandis qu'une seconde est le texte tapuscrit de cette même publication, avec des ajouts manuscrits. C'est dans le registre d'entrée du musée Baccrabère que des informations nouvelles sont signalées : en effet, après la description de la monnaie, il est précisé « Pièce trouvée à la nouvelle école Vétérinaire à Toulouse, au niveau de la terrasse basse dans un champ de sainfoin, trouvée en 1964 ou 1966 ? ». Ces informations renvoient à la notion de « proximité » des observations des années 1962-1963 et sans doute des champs à situer au lieu-dit *Marmande*. Enfin, c'est une feuille volante (figure 2), avec plusieurs ratures, qui nous apporte la synthèse de toutes ces informations : « Non loin du quartier, au lieu Marmande (zone sud), soit entre les bâtiments de l'École nationale Vétérinaire et le ruisseau le Touch, un scrupule demi or est trouvé en 1964-1966 dans un champ de sainfoin (ancien verger), au milieu de la 2<sup>e</sup> terrasse du Touch ». Si la monnaie de Constantin I<sup>er</sup> n'est pas signalée pas dans les fouilles de l'abbé, ce dernier note toutefois dans son carnet de 1966, à la date du 9 septembre, une série de monnaies identifiées par Georges Savès (1908-1985), où elle apparaît comme « Un Constantin, 1 scrupule trouvé à la Nouvelle École Vétérinaire ». Cela n'atteste pas 1966 comme date de découverte, car elle aurait pu être trouvée antérieurement, mais nous apprenons que le numismate G. Savès a été sollicité pour en réaliser la première identification cette année-là.

3. BACCRABÈRE 1983, p. 77.

4. Sur l'historique de l'école, voir <https://envt.fr/campus-historique/>

5. <https://www.urban-hist.toulouse.fr/>

6. Les archives Baccrabère sont conservées au musée Saint-Raymond de Toulouse ; elles sont en cours de classement.



dans le *Toulousain* parue en 1983<sup>11</sup>. La publication de Jean-Pierre Callu et Xavier Lorient, évêque, elle, un « fragment de *solidus* »<sup>12</sup>. Après une étude préliminaire et une mise en vitrine à l'occasion d'une exposition en 2022, nous avons choisi de rester prudents, à la suite de Georges Depeyrot<sup>13</sup>, en évoquant comme lui un « fragment d'or » dans le catalogue<sup>14</sup> en attendant une étude plus approfondie, le *Roman Imperial Coinage* évoquant un « demi-*solidus* » ou un « demi-obole », selon ses versions.

### Une monnaie divisionnaire de Constantin I<sup>er</sup>

Cette monnaie pose bien un problème de vocabulaire et d'attribution, tant au niveau de la dénomination monétaire que de sa datation précise. Si plusieurs appellations ont été évoquées plus haut, aucune ne convient pour notre exemplaire qui semble bien appartenir à la catégorie des monnaies divisionnaires mise en place par Constantin I<sup>er</sup>, lors de la création du *solidus* en 310<sup>15</sup>.

Avant d'aller plus loin, examinons l'exemplaire trouvé à Toulouse (figure 3)<sup>16</sup>. Il s'agit d'une pièce de 1,5 scrupules ou de 9 siliques<sup>17</sup> de Constantin I<sup>er</sup> pour l'atelier de Sirmium<sup>18</sup>, frappé en 326<sup>19</sup>.

D/ D N CONSTANTINVS P F AVG. « *Dominus Noster Constantinus Pius Felix Augustus* » (Notre seigneur Constantin pieux et heureux auguste). Buste lauré et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant (B\*).

R/ VICTORIA CONSTANTINI AVG / VOT / XX // SIRM. « *Victoria Constantini Augusti / Votis vicennialibus / Sirmium* » (La Victoire de notre auguste Constantin / vœux pour le vingtième anniversaire de règne). *Victoria* assise à dr. sur une cuirasse adossée à un bouclier, tenant un bouclier inscrit en deux lignes et soutenue par un putti ailé, les jambes croisées lui faisant face et l'aidant à supporter le bouclier. Or ; 1,76 g (poids théorique : 1,69125 g) ; 15,45 mm ; 6 h ; 1/192<sup>e</sup> L.



**Figure 3** - 9 siliques de Constantin I<sup>er</sup> trouvé à Toulouse vers 1964  
(Espace muséographique G. Baccrabère, Institut catholique de Toulouse ;  
cliché : A. Saura-Ziegelmeier ; 1,76 g ; 15,45 mm ; 6 h ; × 1,5).

11. BACCABÈRE 1983, p. 77, 172 et pl. 5.

12. CALLU, LORIENT 1990, p. 160, n° 51.

13. DEPEYROT 1985, p. 87, n° 14b.

14. *Cahier d'Art de l'ICT*, n° 20 (2022), p. 17 et HS (2024), p. 21.

15. AMANDRY 2006, p. 555.

16. COHEN 1888 - ; MAURICE 1911 - ; ALFÖLDI 1963 - ; RIC VII 477, 66 (fractions) ; DEPEYROT 1995 ; 2004 10/5 (3 ex.) (semis) ; BASTIEN 2008, p. 79 (sous-multiples d'or).

17. Masse de la livre romaine de 324,72 g établie d'après les travaux de C. Carcassonne (1938-1999), composée de 288 scrupules (1 scrupule = 1,1275 g) ou de 1 728 siliques (1 silique = 0,1879 g).

18. RIC VII, p. 462-477.

19. BASTIEN 1988, p. 78-79.

Sur cinq exemplaires aujourd'hui recensés pour l'atelier de Sirmium<sup>20</sup>, trois ont des masses de 2,30 g, 2,20 g et 2,30 g<sup>21</sup> et peuvent donc être considérées comme des semis (*semisses*) ou demi-*solidi* ; deux autres – dont notre exemplaire – ont des masses les assimilant plutôt à des pièces de 1,5 scrupules ou de 9 siliques<sup>22</sup>. Sur ces cinq exemplaires, ceux de Budapest<sup>23</sup>, de la collection Trau<sup>24</sup>, de la vente Monnaies et Médailles XVII<sup>25</sup> et notre exemplaire de Toulouse présentent une liaison de coin de droit, alors que le revers de ce dernier est différent de celui des trois autres. Cela implique qu'à l'atelier de Sirmium, avec les mêmes coins, ont été frappées indistinctement deux divisions monétaires offrant les mêmes caractéristiques iconographiques, mais avec des différences pondérales. Ces monnaies, placées précédemment en 325-326, doivent bien être datées de 326 comme l'indique Pierre Bastien, en suivant les conclusions d'André Chastagnol, à l'occasion des *vicennalia* de Constantin qui furent fêtées deux fois entre le 25 juillet 325 et le 25 juillet 326<sup>26</sup>. L'atelier de Sirmium avait ouvert ses portes en 320 au moment où Constantin revêtait son sixième consulat, le 1<sup>er</sup> janvier 320. Il y aurait aussi fêté ses *quindecennalia*, le 25 juillet 320<sup>27</sup>. De nombreuses émissions, liées à des *donativa*, ont été frappées pour l'or et l'argent entre son ouverture en 320 et sa fermeture provisoire en 326<sup>28</sup>, tandis que deux émissions de bronze sont attestées en 324-325<sup>29</sup>.

L'exemplaire de Toulouse consolide l'information fournie par le rédacteur de la vente de Monnaies et Médailles en 1957, à savoir que nous avons au moins deux exemplaires de ce type avec une masse plus légère qui les assimilent à des pièces de 1,5 scrupules ou 9 siliques plutôt qu'à un *semis* ou quinaire d'or.

En conclusion, l'exemplaire découvert à Toulouse vers 1964 permet de mettre en série plusieurs monnaies d'or frappées à Sirmium en 326, au moment de la fermeture provisoire de l'atelier. Notre monnaie divisionnaire s'inscrit dans un nouveau système monétaire fondé pour l'or sur le *solidus*, mis progressivement en place à partir de 310 et finalisé après la chute de Licinius en 324. Si le pivot de la réforme repose sur la nouvelle espèce d'or, au travers du cas de notre exemplaire, nous nous rendons compte qu'il n'en fut pas de même pour les monnaies divisionnaires, en particulier entre le *semis* et cette monnaie que nous ne connaissons que par sa masse pondérale, la pièce de 9 siliques ou 1,5 scrupules. Notre dénomination s'inscrit bien dans le cadre de monnaies distribuées lors de *donativa* et qui font leur apparition à Trèves, lors du

20. À l'issue de cette communication, grâce à Patrick Villemur, nous avons été en contact avec Lars Ramsköld, spécialiste du monnayage de Constantin I<sup>er</sup>, que nous remercions, qui nous a indiqué connaître deux exemplaires supplémentaires, l'ensemble offrant deux coins de droits et deux coins de revers. Il conviendra de pouvoir les étudier prochainement.
21. RIC VII, p. 477, références : Budapest 2,30 g ; Florence 2,20 g : Hess, 1935, 3927 (Trau) 2,30 g.
22. « Hess coin same as Basel XVII, 603, but weight in Basel catalogue recorded as 1,71 g ». Similar fractions with the same obv. Legend issued with m.m. SMT, THES, SMN, SMR. This suggests the date 326. Pas de fractions pour les ateliers de Thessalonique et de Nicomédie.
23. DEPEYROT 1995, p. 107, n° 10/5 ; 2004, p. 71, n° 10/5.
24. Collection Trau, Hess, 22 mai 1935, n° 3927, p. 107, pl. 45 (masse indiquée 2,30 g ; indiqué comme AV Quinar).
25. Münzen und Medaillen AG Basel, 2-4. Dezember 1957, n° 603, pl. 34 (indiqué comme quinaire d'or (1,5 scripula ; aujourd'hui conservé au musée de Ljubljana = DEPEYROT 2004, p. 71).
26. BASTIEN 2008, p. 79 et n. 9.
27. BAGNALL 1987, p. 320 ; KIENAST *et al.* 2017, p. 287 et 289.
28. RIC VII, p. 467-477.
29. RIC VII, p. 474-475.

quatrième consulat de Constantin I<sup>er</sup> et des *decennalia* de Constantin I<sup>er</sup> en 315<sup>30</sup>, puis en 317 lors de la nomination des Césars Crispus, Constantin II et Licinius II, toujours à Trèves<sup>31</sup>. Elles font leur retour à l'occasion du sixième consulat de Constantin I<sup>er</sup> en 320, pour les ateliers de Ticinum<sup>32</sup> et pour l'ouverture de l'atelier de Sirmium<sup>33</sup>. Nous retrouvons ce type aussi en 321 à l'occasion du second consulat de Crispus et de Constantin II, à nouveau à Trèves<sup>34</sup>. Nous terminons ce panorama par les émissions liées aux *donativa* accompagnant les *vicennalia* de Constantin I<sup>er</sup> entre le 25 juillet 325 et le 25 juillet 326 pour les ateliers de Nicomédie en 325<sup>35</sup>, et de Sirmium en 326. L'histoire de cette dénomination reste encore à écrire. Elle s'effacera à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, remplacée par le *tremissis*, créé par Théodose I<sup>er</sup>.

## Bibliographie

### *Catalogues de ventes*

Münzen und Medaillen A. G. Basel, Auktion XVII, 2-4. Dezember 1957.

Gilhofer and Ranschburg Wien - Adolph Hess A. G. Luzen, Sammlung Franz Trau, Münzen des römischen Kaiser, 22 mai 1935.

### *Ouvrages de référence*

CAG 31/3 : M. PROVOST *et al.*, *Carte archéologique de la Gaule. 31/3*. Toulouse, Paris, 2017.

RIC VII : P. M. Bruun, *The Roman Imperial Coinage, Volume VII. Constantine and Licinius A.D. 313-337*, Spink, London, 1966.

ALFÖLDI 1963 : M. R. ALFÖLDI, *Die Constantinische Goldprägung*, Mainz, 1963.

AMANDRY 2006 : M. AMANDRY (dir.), *Dictionnaire de Numismatique*, Paris, 2006.

BACCABÈRE 1983 : G. BACCABÈRE, Habitat gallo-romain dans le Toulousain, *Chronique. N<sup>os</sup> 1-2, Supplément au Bulletin de Littérature ecclésiastique*, 1983.

BAGNALL *et al.* 1987 : R. S. BAGNALL, A. CAMERON, S. R. SCHWARTZ, K. A. WOPR, *Consuls of the Later Roman Empire*, Atlanta, 1987.

BASTIEN 1988 : P. BASTIEN, *Monnaie et Donativa au Bas-Empire*, NR, XVII, Wetteren, 1988.

CALLU, LORiot 1990 : J.-P. CALLU, X. LORiot, *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire*, Cahiers E. Babelon, 3, Juan-les-Pins, 1990.

COHEN 1888 : H. COHEN, *Description historique des monnaies romaines frappées sous l'Empire romain, volume VII*, Paris, 1888.

DEPEYROT 1985 : G. DEPEYROT, *Les monnaies antiques des départements des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot*, Maison du lac, Société de Recherches Spéléo-Archéologique du Sorézois et Révélois, 1985.

DEPEYROT 1995 : G. DEPEYROT, *Les monnaies d'or de Dioclétien à Constantin I (284-337)*, Moneta, 1, Wetteren, 1995.

30. RIC VII, p. 167, n<sup>o</sup> 38 ; BASTIEN 1988, p. 74d.

31. RIC VII, p. 179, n<sup>os</sup> 195-199 ; BASTIEN 1988, p. 75f.

32. RIC VII, p. 179, n<sup>os</sup> 111-112 ; BASTIEN 1988, p. 76i.

33. RIC VII, p. 469, n<sup>o</sup> 13 ; BASTIEN 1988, p. 76i.

34. RIC VII, p. 197, n<sup>os</sup> 365-367 ; BASTIEN 1988, p. 77k.

35. RIC VII, p. 619, n<sup>o</sup> 116 ; BASTIEN, p. 78a.

- DEPEYROT 2004 : G. DEPEYROT, L'or du Bas-Empire, Inventaire justificatif des tomes 1 et 2, *Moneta*, 40, Wetteren, 2004.
- KIENAST *et al.* 2017 : D. KIENAST, W. ECK, M. HEIL, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*. 6 überarbeitete Auflage, Darmstadt, 2017.
- MAURICE 1911 : J. MAURICE, *Numismatique Constantinienne, tome II*, Paris, 1911.
- ROCACHER 2008 : J. ROCACHER, Georges Bacrabère (1920-2007), *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, LXVIII, 2008, p. 283-286.

